

PMIE & REGIONS

en
direct

Les boîtes à livres arrivent en gare

ÎLE-DE-FRANCE La région Ile-de-France a lancé l'installation de boîtes à livres dans quinze gares pour rapprocher de nouveaux publics de la lecture. Le fonctionnement de ces boîtes est fondé sur un partenariat avec des bibliothèques de proximité, qui amorcent et réamorcent le fonds, ainsi que sur les échanges de livres entre usagers.



Belga/AFIP

Protex International s'offre Dalic

ÎLE-DE-FRANCE Le groupe familial Protex International, qui fabrique des produits chimiques destinés à des marchés de niche, a acheté Dalic, spécialiste des produits utilisés pour la métallisation électrochimique sélective, qui sert par exemple à traiter une partie d'une pièce en métal. Basé à Vitry, Dalic fournit principalement des entreprises

travaillant pour l'aérospatiale, le ferroviaire, l'énergie, la marine et la mécanique. « Cet achat s'inscrit dans notre plan stratégique, en termes de diversification et d'internationalisation », explique-t-on chez Protex International, dont le siège se situe à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine). Les deux entreprises conservent leur autonomie industrielle et de recherche en s'appuyant sur un réseau commercial commun.

Les patrons se bougent pour encore plus de sport en entreprise

- Les jeunes générations d'employés réclament de plus en plus à leurs employeurs de faciliter la pratique sportive en entreprise.
- Mais seulement 7 % y incitent leurs collaborateurs, qui manquent d'équipements pour s'entretenir.

MANAGEMENT

Stanislas du Guerny
— Correspondant à Rennes

Le sport en entreprise, la plupart des sociétés sont pour. Mais passer de la théorie à la pratique reste encore l'exception. Publiée en novembre dernier, une étude réalisée par le Medef, le ministère des Sports et l'Union Sport & Cycle est révélatrice de la situation. Si 87 % des 265 dirigeants interrogés se disent convaincus des « effets positifs » de la pratique sportive en entreprise, 82 % d'entre eux n'ont toujours pas pris d'initiative pour la favoriser.

Et chacun avance de bonnes raisons pour justifier cet attentisme : 34 % estiment que leurs locaux ne sont pas adaptés, 16 % considèrent que le contexte économique n'est pas favorable et 19 % précisent manquer des ressources humaines nécessaires pour engager des actions dans le domaine du sport.

Beaucoup de PME et TPE considèrent qu'elles sont mal informées concernant leurs possibilités d'installation d'équipements sportifs. Une autre enquête, lancée cette fois par Decathlon, montre que « seulement 7 % des patrons incitent leurs

collaborateurs à faire du sport ». Les réponses des salariés interrogés sont sans appel, 90 % d'entre eux précisent que leurs entreprises ne leur ont rien proposé en matière sportive au cours de l'année écoulée.

Des regroupements d'entreprises

Responsable technique national de la Fédération française du sport d'entreprise – qui regroupe 2.000 entreprises et 40.000 salariés –, Frédéric Delannoy estime que « les mentalités changent progressivement ». Les jeunes générations de cadres et de salariés réclament de plus en plus des initiatives de leurs employeurs. « C'est parfois peu mais déjà beaucoup, une simple douche au sein des locaux favorise notamment la course à pied à l'heure de la pause déjeuner », indique Frédéric Delannoy. Il estime que la pratique physique n'est pas réservée aux seuls groupes structurés. Elle passe souvent par des regroupements.

Près de Nancy, 360 entreprises d'une même zone d'activité se partageant 8.000 salariés se sont réunies en association. « Elles nous ont demandé de réaliser un audit pour trouver les solutions susceptibles de favoriser la pratique sportive », ajoute le représentant



La Fédération française du sport d'entreprise regroupe 2.000 sociétés et 40.000 salariés. Photo FFSE

de la FFSE. Des salles de réunion sont réservées pour la gymnastique, un parcours nature et santé est aménagé dans les espaces extérieurs de la zone d'activité.

Récemment, la FFSE a formé 700 jeunes facteurs du groupe La Poste pour les accompagner dans leur gestuelle – les bonnes conditions pour pratiquer la marche, le port de la sacoche... Des sociétés de taille moyenne n'hésitent pas à investir. A Rennes, la société Bardonn vient d'installer ses 50 collabo-

« Une simple douche au sein des locaux favorise la course à pied à l'heure de la pause déjeuner. »

FRÉDÉRIC DELANNOY
Responsable technique
de la Fédération française
du sport d'entreprise

rateurs dans un nouvel ensemble immobilier équipé d'une salle de remise en forme. La FFSE veut médiatiser ses actions. Elle organise en mai prochain à La Baule les Jeux mondiaux du sport d'entreprise – 50 pays seront représentés et 6.000 participants sont attendus.

De son côté, Boris Pourreau, créateur de la plate-forme United Heroes, destinée aux entreprises pour inciter leurs collaborateurs à bouger au travers de challenges, fait état de « 150 sociétés abonnées ». Cela

va de la petite société de 15 salariés au groupe international. Pratiquer une activité sportive se traduit par un allongement de trois ans de l'espérance de vie, affirment les chercheurs. D'où l'initiative du groupe Derichebourg Multiservices, qui a passé des accords avec 3 champions, dont le boxeur Arsen Goulamirian. Au cours d'ateliers et de séminaires internes, ils vont raconter leur parcours et « encourager les collaborateurs à se dépasser », indique un communiqué. ■

BoostYourFit crée un réseau social pour les salariés

La start-up vient de créer un réseau social basé sur le sport en entreprise. KPMG est son premier abonné.

Dans les grandes entreprises et les ETI, comment savoir qui pratique du sport et quelles sont les attentes des salariés ? BoostYourFit, qui fonctionne sur la base d'un abonnement mensuel de 2 à 5 euros par personne inscrite, vient de créer un réseau social doté d'une application accessible sur smartphone. « KPMG est notre premier client, nous disposons d'une centaine de comptes parmi les collaborateurs de ce groupe », indique Fabien Guillemot, le créateur de BoostYourFit.

Le salarié télécharge l'application sécurisée et se crée un compte sur lequel il indique ses nom et prénom, mais aussi ses préférences sportives. Il peut aussi préciser sa fonction au sein de l'entreprise, mais ce n'est pas obligatoire. A partir de ces informations se constituent des groupes, ici pour la pratique de la

course à pied à l'heure du déjeuner, là pour des sessions de vélo, ailleurs pour un projet de tournoi de football. Une messagerie instantanée permet l'envoi d'alertes, de photos, de commentaires pour suivre l'actualité des différents groupes qui se sont progressivement constitués.

Décloisonner les fonctions hiérarchiques

« Cette application permet, dans une même entreprise, de décroisonner les fonctions hiérarchiques et de faire se rencontrer des gens qui s'ignoraient car ils n'exercent pas du tout le même métier », poursuit Fabien Guillemot.

Le dirigeant de BoostYourFit, qui est accompagné par bpi-france moyennant une subvention de 30.000 euros, envisage d'ouvrir sa plate-forme à des activités autres que sportives : « Un assureur avec lequel nous sommes en contact pour un projet de contrat nous demande de proposer la création d'une chorale. » — S. du G.

Profession Sport & Loisirs pilote les emplois des éducateurs

La fédération, qui est présente dans toutes les régions, intervient comme groupement d'employeurs. Elle se charge de trouver des missions aux professionnels du sport.

Pas facile pour le professionnel du sport de trouver de quoi remplir son emploi du temps afin qu'il puisse dégager un réel revenu. Les associations Profession Sport & Loisirs, issues du dispositif mis en place en 1989, se sont progressivement structurées en groupement d'employeurs. Présente partout en France grâce à une cinquantaine d'antennes, la fédération gère 25.000 emplois répartis sur le territoire, une moyenne de 10.000 offres, et fait état de 14.000 adhérents. Elle pilote la gestion de la paie et se charge de trouver des missions à ses sportifs, qui sont embauchés en CDI par les associations.

Délégué général de la Fédération Sport & Loisirs, Nicolas Verdon constate « une demande croissante

de la part des jeunes éducateurs et des sportifs professionnels ». Leurs débouchés sont variés, du club associatif aux comités d'entreprise qui financent des cours collectifs. Les Ehpad sont également des clients réguliers. « Nous intervenons auprès des pensionnaires âgés pour leur bien-être, mais également auprès du personnel pour l'accompagner dans sa gestuelle afin d'éviter les troubles musculo-squelettiques », indique de son côté Alain Dubois, directeur de Profession Sport & Loisirs Bretagne.

Élargir ses compétences

Profession Sport & Loisirs se charge également de la formation des professionnels salariés afin d'élargir leurs compétences pour qu'ils puissent « effectuer des missions différentes concernant plusieurs activités », ajoute Nicolas Verdon. Pour assurer son fonctionnement au quotidien, Profession Sport & Loisirs facture à ses clients une somme comprise entre 8 et 12 % du salaire « chargé » du sportif professionnel. — S. du G.

Chameleon Fitness ouvre des salles pour les employés

Une douzaine de salles de sport ont déjà été ouvertes pour des entreprises soucieuses de fidéliser leurs collaborateurs. Après les grands groupes, Chameleon Fitness voit venir les ETI.

La pratique du fitness dans l'entreprise n'est pas réservée qu'« aux seuls groupes du CAC40 », indique Andy King. Il a créé il y a une décennie à Paris la société Chameleon Fitness, qui ouvre des salles de remise en forme au sein des entreprises. « Une douzaine de salles existent à Paris ou Toulouse et nous avons en projet plusieurs autres, notamment à Lyon », poursuit le responsable.

Citroën fait notamment partie de ses clients, ainsi que des foncières immobilières. Elles complètent leurs surfaces de bureaux en location par un espace dédié au fitness. « On assiste à une réelle évolution, précise Andy King. Des entreprises de taille moyenne nous sollicitent de plus en plus, à la demande des salariés qui réclament

des équipements pour mieux s'entretenir. » Leurs employeurs y voient, pour la plupart, un moyen de fidélisation de leurs équipes.

Installations sur mesure

Chameleon Fitness, fort d'un chiffre d'affaires de 1,5 million d'euros en 2017, avance à pas comptés afin de proposer des « installations sur mesure » créées à partir d'un audit initial. Certaines entreprises laissent leurs espaces sportifs en libre accès toute la journée, du lundi au vendredi. D'autres préfèrent limiter les plages horaires, par exemple à l'heure de la pause déjeuner.

L'équipe d'Andy King s'adapte aux emplois du temps. Elle complète sa gestion de la salle par des cours collectifs grâce à la présence de coaches. Chameleon Fitness travaille avec une cinquantaine de ces sportifs diplômés. L'entreprise prend généralement à sa charge la quasi-totalité du coût d'installation de la salle de remise en forme. « Cet avantage en nature coûte moins cher que des hausses de salaire », conclut Andy King. — S. du G.